

ENSEMBLE, NOUS POUVONS ÉCRIRE UN AUTRE RÉCIT

Il n'y a qu'une seule planète : pas une pour la nature et une autre pour les êtres humains. La pandémie nous a fait prendre conscience de notre interdépendance avec le monde vivant. La biodiversité, la crise climatique et le bien-être sont interconnectés. Nous devons donc trouver des solutions pour favoriser une meilleure cohabitation entre la nature et les êtres humains, partager les connaissances et doter les jeunes des compétences et des valeurs nécessaires pour vivre en harmonie avec tous les êtres vivants.

Les êtres humains sont responsables de :



L'altération de
75%
des écosystèmes de la Terre

La disparition de
85%
de la surface des zones
humides

La disparition de
50%
des coraux vivants dans
les récifs coralliens

La disparition de
32
millions d'hectares de forêts
tropicales entre 2010 et 2015

La perte de biodiversité et le changement climatique représentent de grandes menaces majeures pour nos moyens de subsistance, notre sécurité alimentaire et notre santé, et leurs effets négatifs sont ressentis de manière disproportionnée par les communautés marginalisées.

Ensemble, nous pouvons écrire un autre récit. Découvrez comment l'UNESCO et LVMH agissent en faveur de la biodiversité, pour réconcilier l'être humain avec la nature et protéger, partager et transmettre la beauté et la richesse de la vie sur Terre.

Source: IPBES, 2019



ACT
for biodiversity





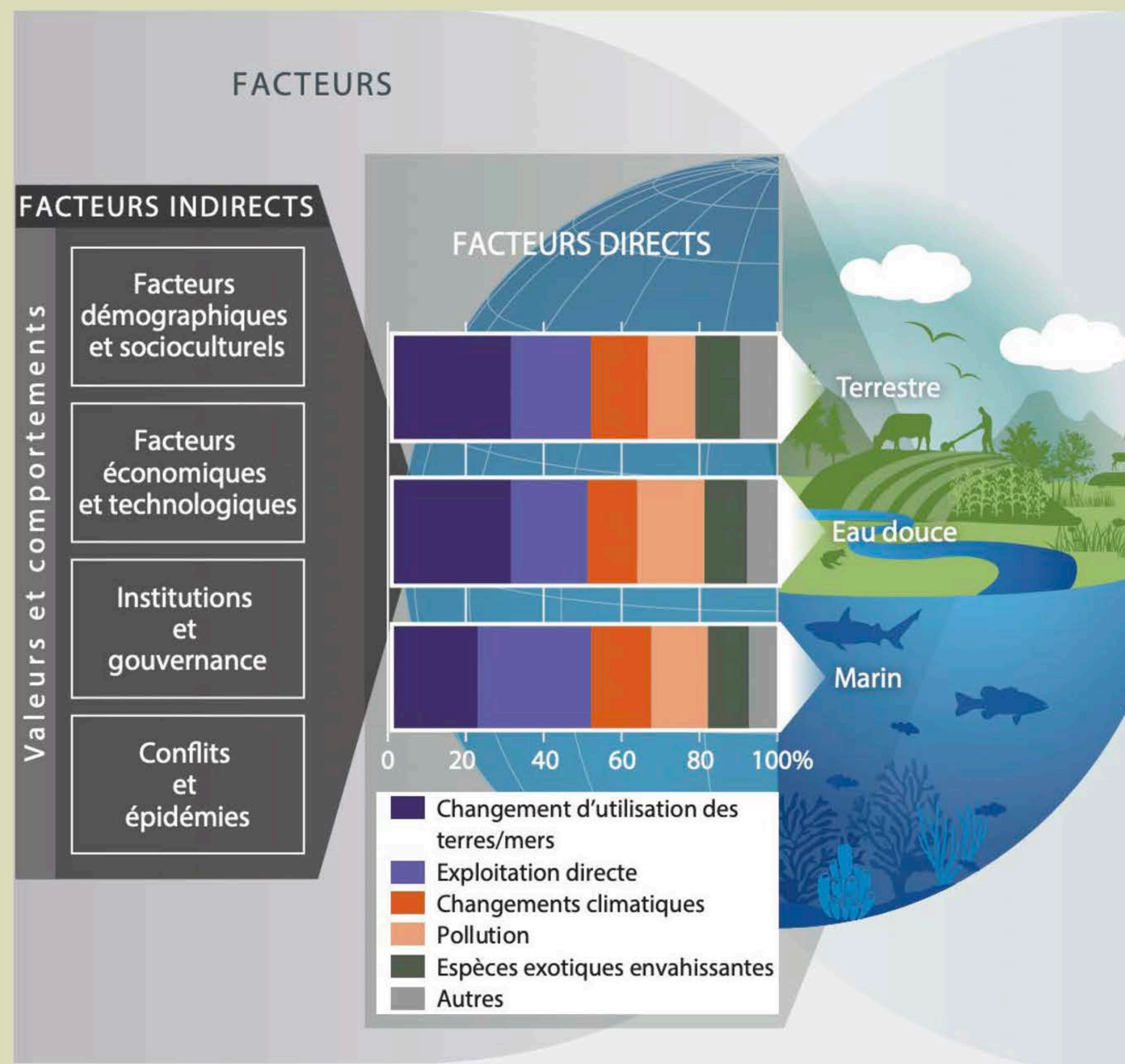
LA BIODIVERSITÉ, TISSU VIVANT DE NOTRE PLANÈTE

Il n'y a qu'une seule Terre, pas une planète pour la nature et une autre pour les êtres humains.

Il y a 50 ans, le Programme de l'UNESCO sur l'Homme et la biosphère (MAB) mettait déjà l'accent sur la relation entre les êtres humains et la nature : plutôt que d'enfermer la nature « intacte » dans un bocal, une réserve de biosphère est un territoire où les habitants sont connectés à elle.

Il est temps de modifier la façon dont nous envisageons notre rapport à la nature, aux autres espèces et à notre mode de vie, de travail, de production et de consommation actuel. Le changement climatique exacerbe de plus en plus les effets d'autres facteurs dans tous les écosystèmes.

Le changement climatique et la perte de biodiversité se renforcent mutuellement et ont pour moteurs communs les activités humaines : le changement climatique affecte les populations d'espèces et le fonctionnement des écosystèmes, tandis que la perte de biodiversité affecte à son tour le climat (par exemple, la déforestation augmente les niveaux de CO2 dans l'atmosphère).



L'UNESCO invite à une réconciliation totale avec le vivant, où 100% des êtres humains respectent cette Terre que nous habitons et partageons avec tous les non-humains.

Les négociations en cours visent à ce que 30 % de la Terre soit protégée dans le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020. L'UNESCO invite à se réconcilier avec la nature au-delà de l'objectif de 30 %, car nous ne pouvons pas continuer à faire comme si de rien n'était dans les 70 % restants.

Le Réseau mondial des réserves de biosphère est riche de nombreux exemples de bonnes pratiques associées à des visions du monde où l'Homme ne domine pas la nature, y compris dans les zones urbaines.

Cette réconciliation met l'accent sur diverses valeurs associées au vivant et cherche à reconnecter les humains à la biosphère.

Sources: IPBES 2019, IPBES/IPCC 2021. L'UNESCO est l'un des quatre partenaires institutionnels de l'IPBES



ACT
for biodiversity



PROGRAMME DE L'UNESCO SUR L'HOMME ET LA BIOSPHERE

Il est temps de se réconcilier avec la nature

Il y a cinquante ans, le Programme MAB sur L'Homme et la biosphère est né de la conviction que la conservation des ressources naturelles doit aller de pair avec leur utilisation rationnelle et qu'il ne suffit pas de mettre la nature en « vase clos » dans des zones strictement protégées.

Cette vision d'une écologie de la réconciliation, les prémices du développement durable, a été mise en œuvre dans le monde entier avec la conception de sites modèles, reconnus par l'UNESCO comme « réserves de biosphère ».

Il s'agit de territoires où les habitants partagent un projet commun visant à s'épanouir et à prospérer en interaction harmonieuse avec la biosphère sur le long terme.

Aujourd'hui, le MAB soutient un réseau mondial qui comprend :

714 sites dans 129 pays dont 2 réserves de biosphère transfrontalières où vivent plus de 275 millions d'habitants



En combinant la diversité culturelle et biologique, nous faisons partie des solutions.

Notre ambition est de réconcilier 100 % des êtres humains avec les autres espèces du monde vivant, partout sur la Terre, pour les générations actuelles et futures. Le Réseau mondial des réserves de biosphère du MAB est riche en exemples de bonnes pratiques associées à des visions du monde et des cosmologies autochtones ou locales dans lesquelles l'Homme ne domine pas la nature.

Cette réconciliation met l'accent sur la diversité des valeurs associées à la vie et cherche à reconnecter les êtres humains à la biosphère en modifiant leur comportement au niveau individuel, mais aussi à promouvoir des actions collectives qui façonnent l'action publique.

Le MAB a montré que c'est aussi, et surtout, en dehors des aires protégées qu'il faut investir pour concevoir et mettre en œuvre une transition écologique et solidaire. Ce n'est pas seulement l'environnement biologique ou physique qui permet la conservation de la biodiversité, mais aussi les systèmes sociaux et économiques qui en dépendent.



Pour en savoir plus :



Découvrez le mouvement « Cohabiter la Terre » :



ACT
for biodiversity



THIJS BIERSTEKER

SA VIE ET SON PARCOURS



Thijs Biersteker crée des installations interactives de sensibilisation aux problèmes les plus urgents du monde actuel.

Son travail combine harmonieusement la recherche scientifique et les nouvelles technologies pour offrir une expérience stimulante, accessible tant sur le plan intellectuel que technologique. Ses installations artistiques immersives, souvent qualifiées d'art écologique ou de sensibilisation, traitent des sujets tels que le changement climatique, la pollution atmosphérique, le plastique dans les océans et l'anthropocène par des expériences concrètes qui voyagent dans le monde entier pour sensibiliser le public à ces questions.

Ses collaborations avec les plus grands scientifiques et universités du monde entier aboutissent à un mélange fluide de données, de capteurs, d'arbres vivants, de mouvements cinétiques, de visualisations d'un nombre important de données et de plastiques recyclés, qui permettent aux gens de prendre conscience des faits.



Actuellement, Thijs Biersteker occupe un poste d'enseignant à l'Université de technologie de Delft (Pays-Bas) et a obtenu une bourse de recherche à l'Université libre d'Amsterdam.

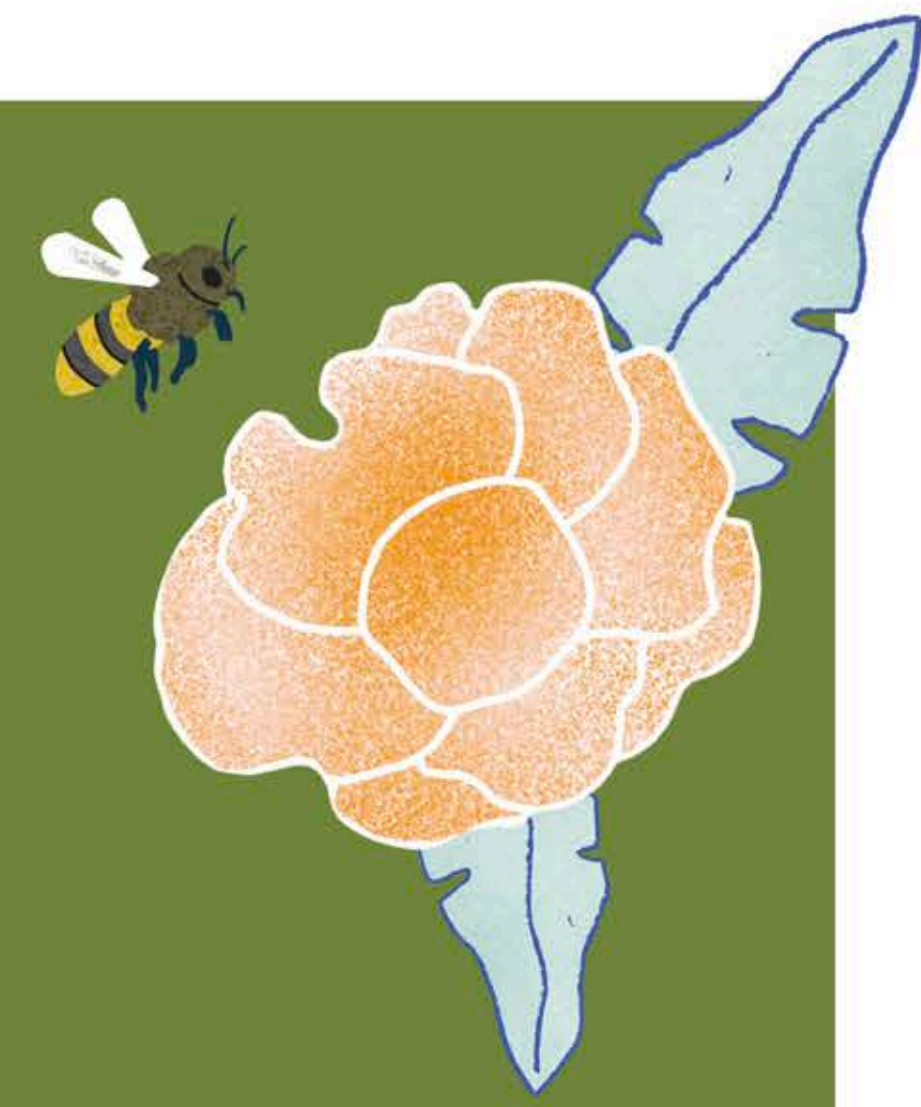
Il a remporté des prix tels que le prestigieux Prix Lumen pour l'art numérique, a été nominé pour le Prix Ars Electronica et le prix du concours NTAA (New Technology Art Award). Il est conférencier TED et a exposé à la Fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris (France), au Today Art Museum (Chine), au Stedelijk Museum d'Amsterdam (Pays-Bas), à la Science Gallery de Dublin (Irlande), au SXSW (USA), au Scientific Center of Kuwait (Koweït), à la Mu-Gallery (Pays-Bas) et a été présenté dans les médias Wired, New Scientist, Financial Times et Discovery Channel.

Thijs Biersteker est le fondateur de Woven Studio, qui travaille en collaboration avec des universités, des scientifiques, des groupes de recherche, des musées et des architectes pour communiquer des faits scientifiques de manière immersive.

ACT
for biodiversity



LE PROGRAMME « DES FEMMES POUR LES ABEILLES » MENÉ PAR L'UNESCO et GUERLAIN



L'UNESCO et Guerlain ont lancé un programme d'entrepreneuriat féminin apicole de pointe, « Des Femmes pour les Abeilles », mis en œuvre dans les réserves de biosphère désignées par l'UNESCO dans le monde entier. La promotion 2021 a pour marraine l'actrice, cinéaste et militante humanitaire Angelina Jolie, qui contribue à promouvoir ses objectifs d'autonomisation des femmes par la formation, l'échange de connaissances et des savoir-faire locaux et la conservation de la biodiversité.

D'ici 2025, ce partenariat aura permis la formation de plus de 50 femmes apicultrices.

L'abeille noire, gardienne de la Réserve de biosphère des îles et de la mer d'Iroise, France

Écosystème préservé appartenant à la Réserve de biosphère classée par l'UNESCO des îles et de la mer d'Iroise qui contient l'île d'Ouessant, laquelle abrite une espèce endémique protégée : l'abeille noire.

Cette petite abeille robuste produit un miel à la fois de grande qualité et remarquablement pur, qui constitue la base de la Technologie BlackBee Repair* utilisée dans le programme de soins Abeille Royale de Guerlain. Pour protéger cette espèce rare, la Maison Guerlain est fière de parrainer le Conservatoire de l'Abeille Noire bretonne depuis 2011.

**une combinaison de miels et de gelée royale*



Le programme Guerlain de préservation des abeilles

Depuis lors, au-delà du symbole, l'abeille est devenue le guide de l'engagement de Guerlain en faveur du développement durable. Témoins de notre époque et en danger, les abeilles jouent un rôle fondamental dans la pollinisation nécessaire à la reproduction des fleurs et des plantes et à la protection de notre planète. Leur préservation est l'un des piliers de l'engagement de la Maison. Au fil des ans, dans le cadre du programme Guerlain de préservation des abeilles, plusieurs partenariats et initiatives significatives ont été entreprises en ce sens :



- l'Association Conservatoire de l'Abeille Noire Bretonne sur l'île d'Ouessant
- l'Observatoire Français d'Apiculture
- la Fondation GoodPlanet
- la Fondation ELYX
- le programme L'école des Abeilles
- le programme Des Femmes pour les Abeilles, en partenariat avec l'UNESCO
- le Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature
- le Muséum national d'Histoire naturelle
- le Centre de conservation de Shan Shui (Shan Shui Conservation Center)



ACT
for biodiversity



BONNES PRATIQUES DE CONSERVATION DANS LES SITES DESIGNÉS PAR L'UNESCO

Des emplois pour le carbone : la Réserve de biosphère de Gouritz

La Réserve de biosphère de Gouritz, en Afrique du Sud, est le seul endroit au monde où convergent trois points chauds de biodiversité (Fynbos, Succulent Karoo et Maputoland-Tongoland-Albany). Avec 1 325 espèces de plantes endémiques, dont 92 figurent sur la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), elle constitue une voie de migration pour les grands mammifères, comme le léopard, et une pépinière pour les espèces marines. Cependant, la région est actuellement confrontée à des défis socio-économiques profondément enracinés, notamment un taux de chômage élevé, une pauvreté généralisée et des zones de constructions sauvages qui s'étendent. Le projet « Des emplois pour le carbone : développement de l'agriculture carbonique dans le Petit Karoo » (« Jobs for Carbon : Developing carbon farming in the Klein Karoo ») a été lancé pour restaurer le spekboom (*Portulacaria afra*), variété d'arbuste succulente très dégradée, qui a la capacité naturelle de stocker de grandes quantités de carbone et qui génère des revenus par la vente de crédits carbone sur les marchés nationaux et internationaux. Des bénéfices supplémentaires sont générés par la vente de spekboom en pot, l'augmentation du tourisme dans les zones restaurées et les activités de renforcement des capacités de la population locale.

L'éducation à l'environnement, de São Paulo à l'Europe

Les forêts urbaines et périurbaines de la Réserve de biosphère de la ceinture verte de São Paulo sont vitales pour le bien-être de 23 millions de personnes car elles fournissent des services essentiels. En 1996, le Programme pour les jeunes sur l'environnement et l'insertion sociale (« Youth Program - Environment and Social Integration ») a été développé dans la Réserve de biosphère pour améliorer les moyens de subsistance locaux. Il s'agit d'un programme de deux ans d'éducation à la thématique environnementale, destiné aux jeunes défavorisés, qui offre des opportunités d'emploi dans le tourisme durable, l'agroforesterie et le recyclage, tout en créant un marché régional des « éco-emplois ». En 2010, plus de 1 400 étudiants avaient obtenu leur diplôme dans le cadre de ce programme et se voyaient proposer quelque 700 postes dans le tourisme, le recyclage et l'agroforesterie.

L'Initiative pour le patrimoine mondial forestier d'Afrique centrale

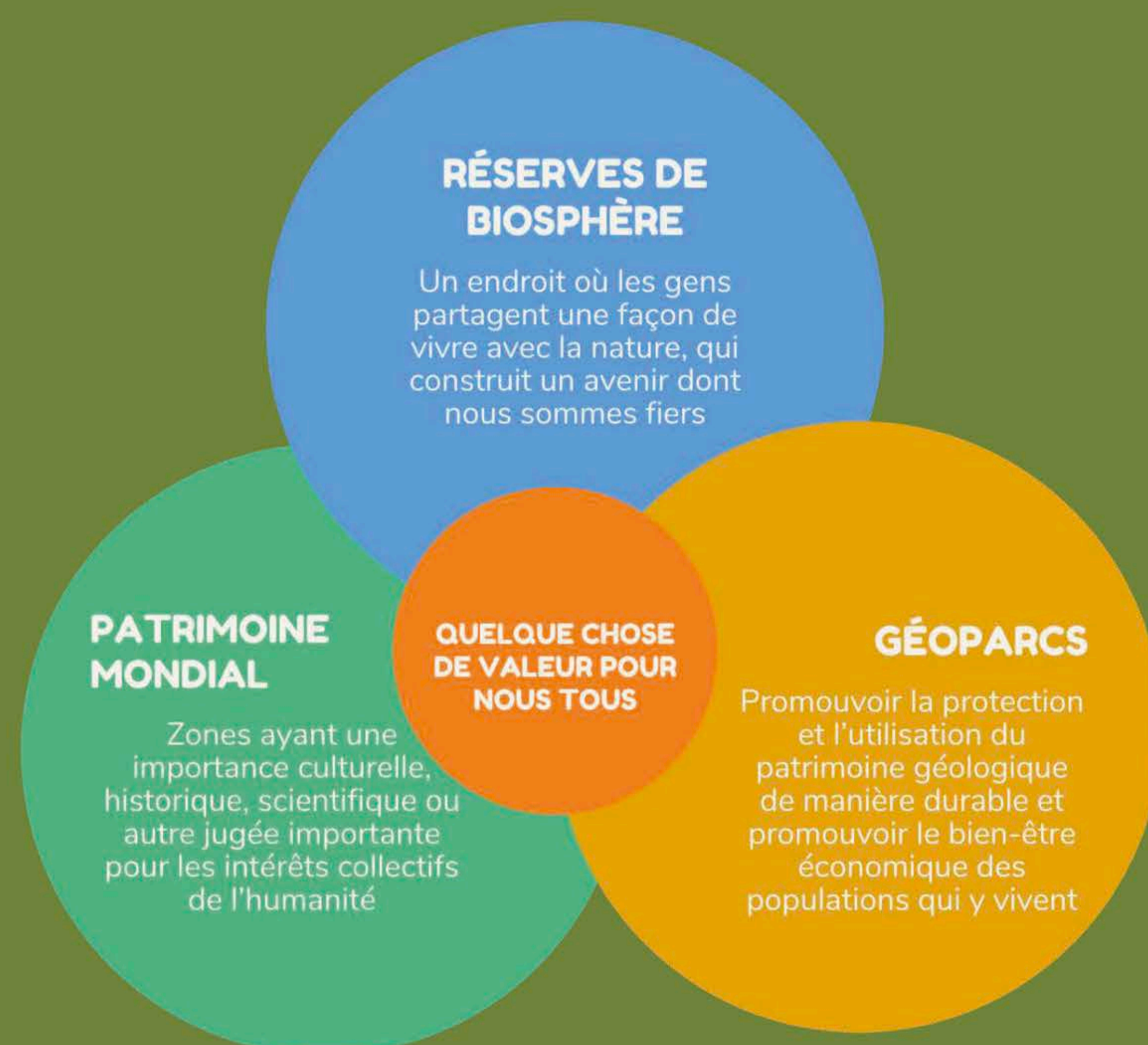
L'Initiative pour le patrimoine mondial forestier d'Afrique centrale (CAWHFI) a abouti en 2012 à l'inscription du Trinational de la Sangha sur la Liste du patrimoine mondial, en tant que premier site naturel tripartite transfrontalier du patrimoine mondial. Entre 2016 et 2020, CAWHFI a renforcé la surveillance d'une zone transfrontalière de plus de 225 000 km², dont trois sites du patrimoine mondial (la Réserve de faune du Dja au Cameroun, Lopé-Okanda au Gabon et Trinational de la Sangha), grâce à la multiplication des efforts de patrouille anti-braconnage (plus de 3 500 patrouilles et 300 000 km parcourus), l'utilisation de technologies innovantes (caméras pièges, drones et télédétection) et la formation de plus de 350 éco-gardes. L'Initiative a également permis la réhabilitation des infrastructures, la promotion de l'éco-tourisme, l'implication et la formation des communautés locales (plus de 1000 personnes) et la mise à jour d'inventaires de la faune, comme les éléphants, les gorilles et les chimpanzés.

ACT
for biodiversity



LES SITES DESIGNÉS PAR L'UNESCO : *RELIER LES CONNAISSANCES, LES CULTURES, LES VALEURS AVEC CONSCIENCE*

Il existe des endroits pour parler de notre lien à la nature et pour mettre en valeur les personnes qui créent des opportunités qui font la différence. L'UNESCO est en première ligne de l'interconnexion des territoires grâce à son réseau unique de sites :



L'UNESCO, c'est :

- 714 réserves de biosphère dans 129 pays
- 169 géoparcs dans 44 pays
- 1154 sites du patrimoine mondial dans 167 pays
- 584 éléments du patrimoine culturel immatériel dans 131 pays

À l'UNESCO, l'éducation au développement durable permet aux apprenants d'acquérir les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes nécessaires pour relever les défis mondiaux interconnectés auxquels nous sommes confrontés : perte de biodiversité, changement climatique, dégradation de l'environnement, pauvreté et inégalité.

L'UNESCO mobilise ses réseaux et ses programmes pour :

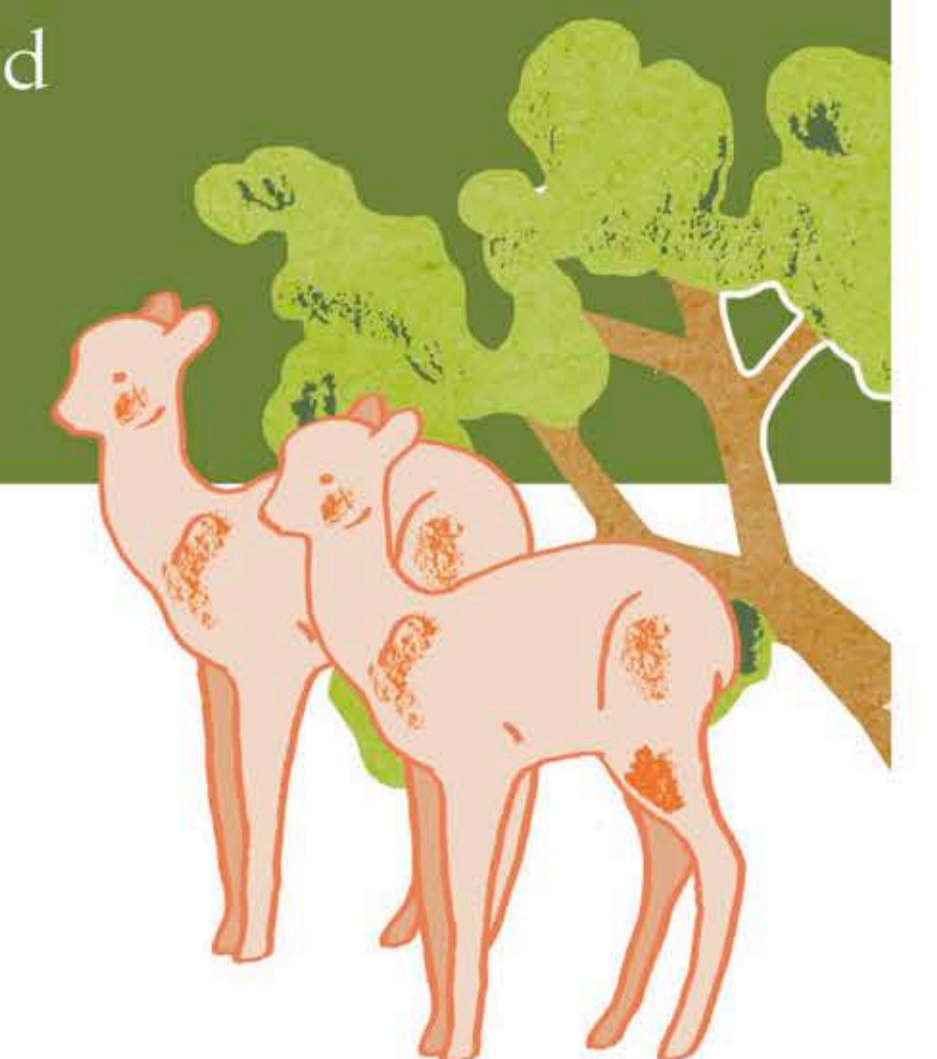
-RESTAURER LA RELATION ENTRE LES ETRES HUMAINS ET LA NATURE -
y compris en régénérant des écosystèmes dégradés par l'éducation, les sciences, les connaissances locales et autochtones.

- CONSERVER L'HARMONIE DE NOS ECOSYSTEMES -
en utilisant de manière durable les écosystèmes clés de la planète, en mobilisant les connaissances et le savoir-faire de citoyens et de partenaires engagés et dévoués.

-AMPLIFIER LE POUVOIR DE LA JEUNESSE -
en offrant un accès universel à la diversité des connaissances, en créant des possibilités et en partageant des solutions pour donner du pouvoir aux prochaines générations.

Les sites désignés par l'UNESCO sont des lieux où une transformation positive est déjà en cours. Ils sont des modèles de solutions pour l'avenir : des actions locales ayant un impact régional, national et mondial. Les personnes qui détiennent ces solutions ont une occasion unique de montrer leur propre réconciliation avec la nature ; elles inspirent de meilleures manières de vivre ensemble en harmonie avec elle.

ACT
for biodiversity



LE PROJET UNESCO-LVMH DANS LES RÉSERVES DE BIOSPHERE AMAZONIENNES



L'Amazonie abrite des centaines de groupes traditionnels et de communautés forestières locales. Les peuples autochtones gèrent et assurent l'intendance de la région depuis des millénaires et contribuent à la domestication de certaines des cultures les plus importantes au monde.

L'UNESCO et LVMH ont lancé un partenariat visant à concilier la protection de l'environnement et la conservation de la biodiversité avec un développement économique durable, respectueux des contextes culturels locaux, en s'attaquant à deux questions majeures :

- 1/ le reboisement et la réhabilitation des terres dégradées par la prévention et l'amélioration de la gestion des incendies dans les réserves de biosphère ;
- 2/ la création d'emplois durables et de sources alternatives de revenus pour les populations locales, qui n'impliquent pas le recours à la déforestation.

Deux initiatives axées sur chacune des questions sont actuellement en cours :

Réserve de biosphère du Beni (Bolivie)

The objective of this initiative is to provide Tsimané' indigenous people and local people living in 4 communities along the Maniqui river with seeds of high-quality native timber species (mahogany) and crops (plantain, coffee, cocoa and citrus), thus enabling them to create plots under agroforestry systems based on fallow areas.

Not only will this initiative promote a sustainable, long-term economic activity for indigenous and local people, but it will also contribute to the prevention of fires – another major threat to the ecosystems of the Amazon – by avoiding slash-and-burn cycles in further areas.

Réserve de biosphère de Yasuni (Équateur)

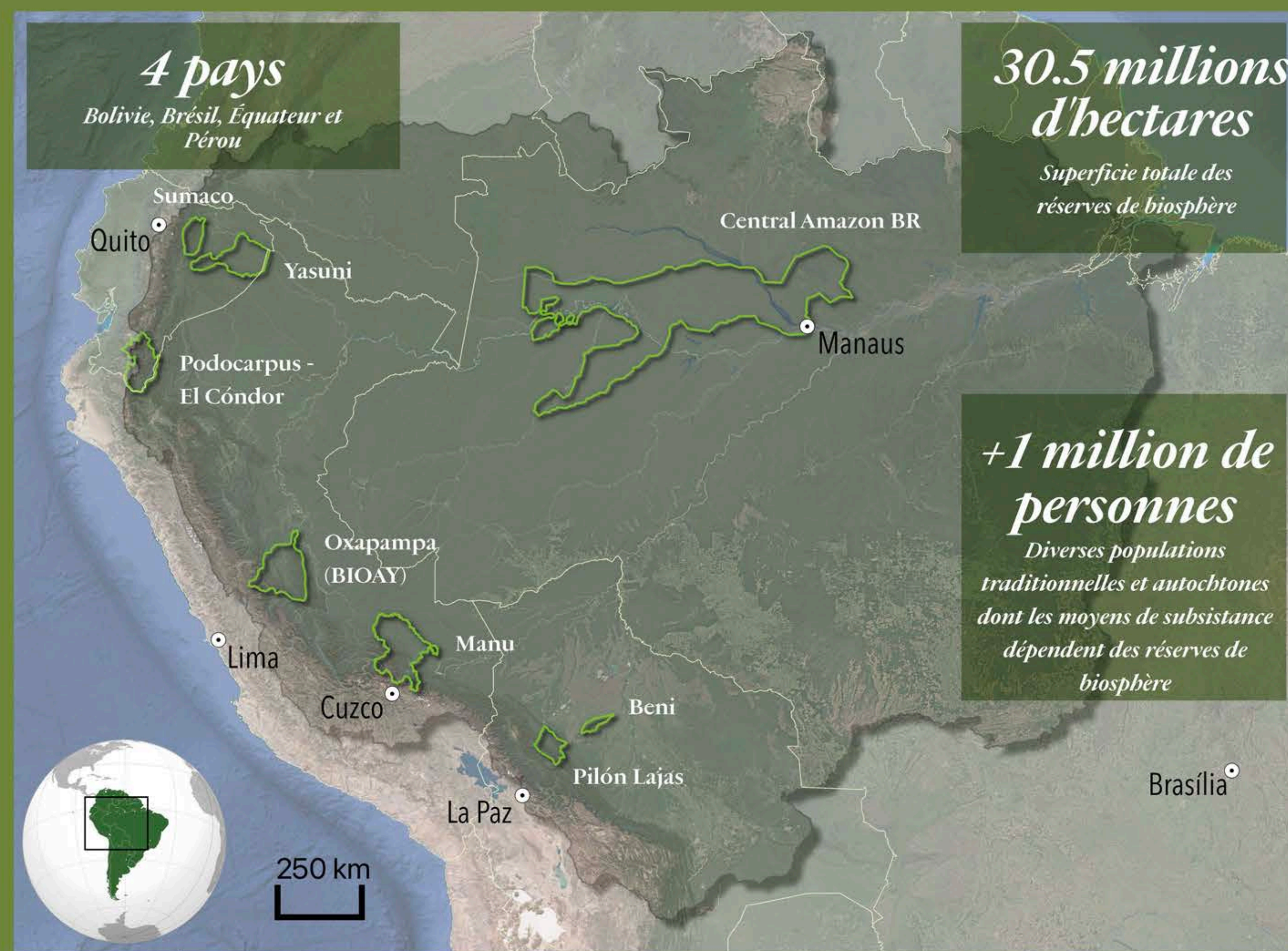
Les membres de la communauté Limoncocha n'ont pas accès aux services de base, tels que l'eau, les systèmes d'assainissement et le traitement des déchets, tandis que la pollution par le plastique est devenue un problème majeur dans les rivières de la région. L'association de recyclage Mushuk Sacha, créée par de jeunes Kichwa en 2019, collecte et transforme le plastique en nouveaux matériaux, générant des emplois et des revenus pour la jeunesse locale et autochtone, tout en sensibilisant à l'importance du traitement des déchets pour la protection de l'écosystème. Grâce au soutien de LVMH et de l'UNESCO, l'association pourra diversifier sa production de produits en plastique recyclé en renforçant ses capacités techniques et de marketing, et en améliorant ses infrastructures de collecte et de transformation.



ACT
for biodiversity



MÉTHODES ET APPROCHE SCIENTIFIQUES DU PROJET MENÉ PAR L'UNESCO ET LVMH EN AMAZONIE



Le projet s'appuie sur des approches complémentaires :



Pour aider à faire face aux défis, une base de données géospatiales est en cours d'élaboration dans chaque réserve de biosphère :

TYPES DE DONNÉES

Réserves de biosphère
Démographie
Infrastructure
Hydrographie
Topographie
Limites politico-administratives
Terres protégées et conservées
Terres indigènes
Utilisation et couverture des terres
Perte de forêts et incendies
Initiatives locales
Institutions et gouvernance

QUESTIONS

Comment l'utilisation et la couverture des terres s'est déployée au sein et autour des réserves de biosphère ?
Quelles sont les pressions socio-écologiques auxquelles les réserves de biosphère ont dû faire face ?
Quelles sont les contributions faites par les réserves de biosphère au niveau local et régional ?

CONTRIBUTIONS

Coproduction de connaissances et approches orientées vers les solutions
Plan de gestion intégrée des réserves de biosphère
Dispositifs de renforcement de la gouvernance locale
Soutien aux initiatives innovantes ayant une approche du bas vers le haut
Réplicabilité de solutions durables à plus grande échelle

ACT
for biodiversity



LES BONNES PRATIQUES DE L'UNESCO *EN MATIÈRE D'USAGE ET D'AGRICULTURE DURABLES*



Développement d'une agriculture durable dans les Oasis du Sud (Maroc)

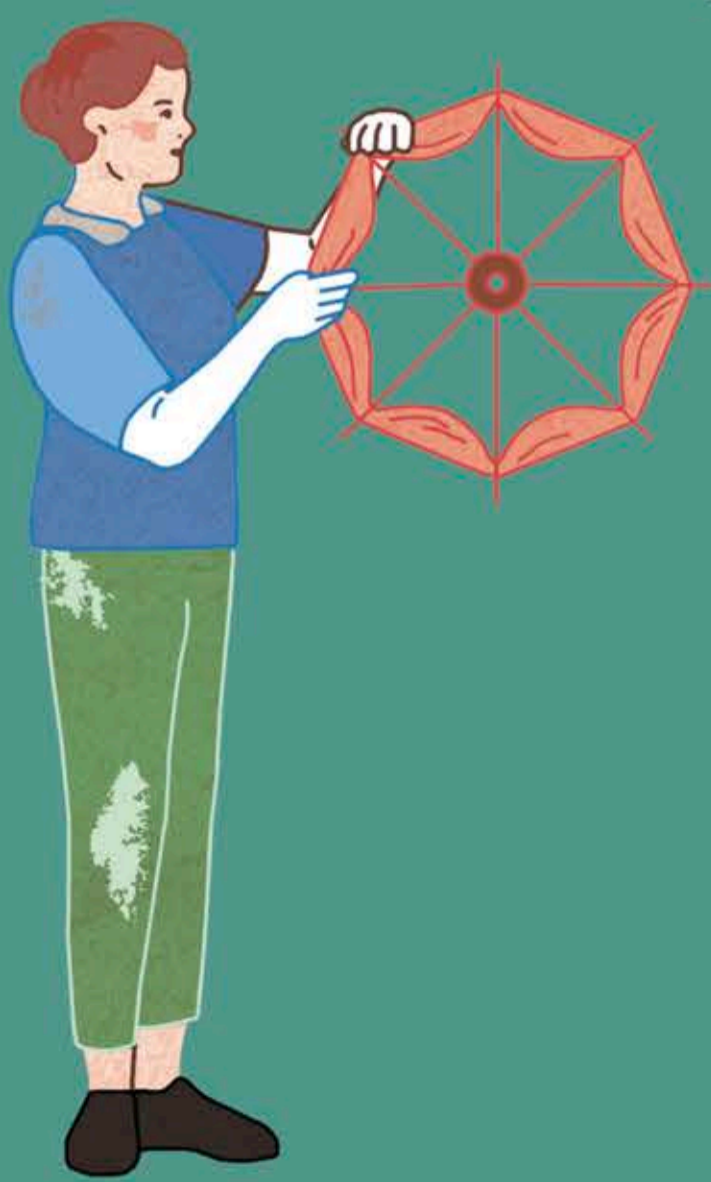
La civilisation millénaire qui vit dans la Réserve de biosphère des Oasis du Sud Marocain, avec ses connaissances locales, a toujours travaillé la terre de manière durable. Bien que fragile, le système de production des oasis a toujours répondu aux besoins de la population locale. Dans ce contexte, le palmier dattier est une culture emblématique du territoire. Plusieurs actions ont été mises en place pour permettre un développement durable des populations locales tout en conservant l'environnement, comme une stratégie de développement agricole (2008-2020), une approche de gestion intégrée des ressources en eau, la restauration des agroécosystèmes de la région du Drâa-Tafilalet, entre autres.

L'agriculture durable en Italie

Ces cinq réserves de biosphère présentent un large éventail d'habitats : le delta du Pô, l'Apennin toscan-émilien, les Alpes de Ledro et Judicaria, la Sila et les îles toscanes. La préservation de ces paysages est primordiale non seulement pour la biodiversité locale, mais aussi pour une gastronomie centenaire reposant sur des ingrédients locaux, tels que le parmigiano reggiano ou le jambon de Parme. Pour célébrer ce patrimoine écologique, social et culturel unique, ces cinq réserves de biosphère ont créé UPVIVIUM, une initiative qui récompense les producteurs et les restaurateurs qui maintiennent en vie des pratiques traditionnelles et durables et qui promeuvent des produits garantis « zéro kilomètre » (aliments produits, vendus et consommés localement) et qui préservent la biodiversité élevée et cultivée.

Les efforts de la ville d'Aya au Japon en matière d'agriculture écologique

La Réserve de biosphère d'Aya est la plus grande forêt à feuillage persistant qui subsiste au Japon, où vivent et se développent de nombreuses espèces endémiques japonaises. La ville d'Aya a mis en œuvre des mesures de promotion régionales qui assurent la coexistence Town", "Promulgation habitants, utilisant des moyens tels que la collaboration avec l'agriculteurs Natural Ecosystems" cultivée depuis plus d'un demi-siècle sur la base de la « Promulgatio protection de la nature dans la ville d'Aya », de la « Promulgation de l promotion de l'agriculture qui respecte les écosystèmes naturels » et paysage de la ville d'Aya ».



ACT
for biodiversity



LES BONNES PRATIQUES DE L'UNESCO *EN FAVEUR DE L'INNOVATION*

Minorque, île intelligente : énergie et mobilité 2020

La Réserve de biosphère de Minorque abrite une remarquable diversité d'habitats méditerranéens et d'espèces endémiques, certaines en danger d'extinction. Minorque cherche à promouvoir la durabilité et à réduire son empreinte carbone grâce à des stratégies d'énergie renouvelable et en stimulant la mobilité électrique. Le projet Minorque, île intelligente : énergie et mobilité 2020 (« Menorca Smart Island: Energy and Mobility 2020 ») vise à accroître les activités de mobilité électrique, à promouvoir les services d'autopartage et à s'attaquer aux problèmes de mobilité intelligente. Il favorise l'investissement dans les véhicules électriques et dans les infrastructures pour les recharger.

Le projet met également en évidence des concepts tels que la technologie V2G (« Vehicle-to-Grid »), dans laquelle les voitures électriques sont utilisées comme des unités de stockage d'énergie. En communiquant avec le réseau électrique, les véhicules électriques peuvent utiliser l'énergie du réseau pour se recharger à la maison, au travail ou sur une borne de recharge.

Solutions énergétiques propres au Rwanda

Les écosystèmes de la Réserve de biosphère des Volcans, qui abritent bon nombre des derniers gorilles de montagne survivants au monde, ont été soumis à une pression constante, notamment de la récolte de bois de forêt pour l'énergie. Un programme de formation soutenu par le Programme MAB de l'UNESCO, le Barefoot College en Inde et le gouvernement indien forme en Inde des femmes rwandaises âgées pour qu'elles deviennent des ingénieures en énergie solaire pleinement qualifiées.

À leur retour au Rwanda, elles reçoivent et installent elles-mêmes des générateurs solaires, qui fournissent une lumière plus sûre et moins chère que les bougies et améliorent la sécurité et les conditions pour étudier. L'initiative, susceptible d'être reproduite dans d'autres réserves de biosphère, a responsabilisé les participantes et créé des opportunités d'acquérir de nouvelles compétences.

Panneaux solaires dans la Réserve de biosphère de la forêt de Mbaracayú

La Réserve de biosphère de la forêt de Mbaracayú dans le bassin supérieur de la rivière Jejui (Paraguay) abrite des agriculteurs, des communautés autochtones et des populations urbaines dans une mosaïque ethnique et culturelle complexe de 300 000 personnes. Le manque d'électricité et d'eau chaude dans la région a conduit un groupe local d'étudiants à concevoir une solution durable de panneaux solaires thermiques pour l'électricité et l'eau chaude. Ils ont installé des générateurs et des lampes à gravité alimentés par du biodiesel produit localement à partir de la résine de l'arbre local Kupa'y ou « arbre à diesel » (*Copaifera langsdorffii*). Ils ont également installé des biodigesteurs – des conteneurs qui décomposent les matières organiques pour générer des engrais agro-écologiques et du gaz naturel à utiliser comme carburant. Les biodigesteurs diminuent la vente de gaz et d'engrais et l'utilisation de bois de chauffage, et augmentent la production horticole, fruitière et des pâturages.



ACT
for biodiversity

